

Henri DUMAS

A black and white portrait of a man with dark, wavy hair, wearing a suit jacket, a striped shirt, and a dark tie. He is looking directly at the camera with a serious expression.

**le seul candidat
de
l'opposition**



HENRI DUMAS

UN HOMME COMME LES AUTRES,
SIMPLEMENT SOUCIEUX DES LIBERTÉS
INDIVIDUELLES ET DE LA SANTÉ
ÉCONOMIQUE DE LA RÉGION.

**LE SEUL CANDIDAT DE L'OPPOSITION LIBÉRALE
POSE LA VRAIE QUESTION**

SERONS-NOUS ASSEZ NOMBREUX ?

Pour faire échec à la démagogie socialo-communiste.

SERONS-NOUS ASSEZ NOMBREUX ?

Pour regarder en face les problèmes qui nous assaillent et trouver en nous l'énergie nécessaire pour les régler, tout en soutenant ceux d'entre nous qui sont les plus faibles.

**Électrices, Electeurs du Canton Nord de Rochefort,
n'égarez pas vos suffrages, dès le premier tour, mobilisez-
vous et votez utile.**

VOTEZ HENRI DUMAS.

les Élections Cantonales : DES ÉLECTIONS POLITIQUES

A la suite de la décentralisation des pouvoirs, le département a acquis une indépendance qui fait, de son organe électif responsable, " **Le Conseil Général** ", un rouage fondamental de la vie actuelle et de l'avenir de notre région et de ses habitants.

Ne nous y trompons pas, les **grands choix économiques** de notre département, qui vont demain être engagés par le Conseil Général, **dépendent totalement des idées politiques** qui seront en présence.

Jusqu'au 10 Mai 1981 la coalition " **socialo-communiste** ", qui avait la majorité au Conseil Général, devait tempérer ses exigences et composer avec le Préfet qui représentait l'Etat. **Depuis le 10 Mai 1981, L'Etat est " socialo-communiste "**.

L'opposition libérale au Conseil Général ne peut plus se permettre d'être ambiguë, effacée, voire veule et collaboratrice.

Elle doit être **déterminée, cohérente, efficace**, pour conserver l'équilibre démocratique et éviter à cette assemblée des choix irrémédiables qui ne tiendraient compte que de l'avis d'une seule partie des habitants de notre région.

Electriciens et Electeurs du Canton Nord de Rochefort, si vous décidez d'envoyer au Conseil Général, pour vous représenter et lutter pour vos idées, un homme de l'opposition libérale, n'égarerez pas votre choix.

Nous sommes 4 candidats :

3 représentent la majorité actuelle au pouvoir, la coalition "socialo-communiste".

Monsieur MOREAU : le parti communiste

Monsieur DANET : le parti socialiste

Monsieur FROT : la gauche solidaire

(Il faut rappeler en effet, que :

- aux présidentielles de 1974 **Monsieur MORIN appelle à voter MITTERRAND.**

- aux législatives de 1978, en présence de deux candidats (Giscardien et R.P.R.) **Monsieur FROT appelle à voter MORIN**

- AUX CANTONALES de 1979 **Monsieur FROT ne soutient pas** au deuxième tour le candidat Giscardien, et **fait passer Monsieur FORT, Socialiste.**

- aux présidentielles de 1981 **Monsieur FROT est Absent du combat politique.**

- aux dernières législatives, en 1981, **Monsieur MORIN et huit conseillers municipaux appellent à voter socialiste**, **Monsieur FROT est absent du combat politique**, **Monsieur BRANGER** doit son élection à sa forte personnalité politique et à ses engagements qui ont toujours été très clairs (jusqu'à ce jour)

IL FALLAIT UN CANDIDAT POUR LA NOUVELLE OPPOSITION.

Je me suis présenté parce que **J'appartiens à cette nouvelle opposition**, mes combats le prouvent :

- défense de la propriété privée
- défense de la liberté individuelle
- défense de la liberté d'expression
- lutte contre l'extension des pouvoirs de l'Etat
- lutte contre les abus de pouvoir administratifs

Je n'ai pas d'ambition politique, et me serais retiré si un candidat avait pu faire la preuve de son appartenance totale et sans ambiguïté à l'opposition libérale.

A ce stade de la discussion, il est bon de déterminer ce que représente " **l'opposition libérale** ".

En effet, un homme, un groupe d'hommes ou un pays, font partie de la gauche " **socialo-communiste** " lorsqu'ils prennent pour excuse " **l'intérêt collectif** " pour réaliser leurs fantasmes ou assouvir leurs ambitions, **au détriment des individus.**

Un homme politique, à l'inverse, fait partie de " **l'opposition libérale** " lorsqu'il a conscience que " **l'intérêt collectif** " n'est que la somme des intérêts individuels. **Plus les individus sont forts et libres, plus la collectivité est puissante et prospère.**

Lorsque vous irez voter, n'oubliez pas que : **pour moi ce qui prime c'est l'individu; donc c'est vous.**

- Pour les autres c'est la collectivité, donc c'est eux, lorsqu'ils seront au pouvoir.

Henri DUMAS :

UN PROGRAMME

QU'IL FAUT CONNAITRE

- Je n'ai pas à prouver que je suis pour le respect des fonds publics et contre les dépenses somptuaires et ruineuses, tout le monde le sait.

- Je n'ai pas à prouver que je suis pour la protection de la propriété privée, tout le monde le sait aussi.

- Je n'ai pas non plus à prouver que je suis pour la liberté d'expression, tout le monde s'en doutait.

- Mon attachement au respect des individus, de leur personnalité, et de leurs idées, est connu de tous.

- Il me reste à exprimer ce que je propose : **pour l'économie de notre région, pour les jeunes, pour les demandeurs d'emploi, pour les personnes âgées, pour les déshérités, ce que je pense de l'intervention de l'Etat et de la politique dans la vie de tous les jours.**

1 - L'économie de notre région

- Au risque de vous déplaire, je vais confirmer ce que je crois profondément : **une économie n'est forte que lorsque les entreprises sont riches.**

Les militaires ne font pas la guerre pour le seul plaisir de tuer, les politiciens de la politique pour le seul plaisir des honneurs, les chefs d'entreprises tout pareil n'entreprennent pas et ne créent pas dans le seul but de gagner de l'argent. Il faut extirper des esprits la notion de lutte des classes et la prime à la délation contre celui qui dirige et prend des risques. **Ces querelles, à arrière goût de guerre civile, sont dépassées.** Je ne dis pas que tous les chefs d'entreprises sont des saints, et qu'il n'en est pas qui pensent plus à leur porte-monnaie qu'à leur entreprise, mais je dis que ceux là sont une minorité, leurs vraies motivations sont bien plus complexes et les attachent, pieds et poings liés, à la réussite de leur entreprise, pour des notions aussi bêtes et dépassées que : l'amour propre, l'honneur, le respect de la parole donnée, etc...

Je dis donc qu'il suffit de leur donner les moyens pour qu'ils nous sortent de la crise.

Ces moyens, c'est : **la baisse de la pression fiscale à l'investissement.** Il faut que vous sachiez que par exemple pour investir dans un camion de 300 000 F, un chef d'entreprise doit faire un bénéfice de 540 000 F, afin de payer ses impôts, avant de réaliser son investissement. S'il achète à crédit le résultat est le même, il paiera en intérêt bancaire (donc en impôt aujourd'hui) le même supplément. Dans une période de crise les bénéficiaires sont difficiles à faire, il n'y a donc pas d'investissement.

Si l'on veut **baisser la pression fiscale à l'investissement et permettre la relance de l'économie**, il faut **réduire le train de vie somptueux des dépenses publiques.**

C'est-à-dire l'inverse de ce que propose la gauche socialo-communiste. Le développement de l'économie de notre région passe par la confiance que nous aurons en nos chefs d'entreprises et la liberté que nous saurons leur rendre. **Une économie assistée est une économie déjà malade et demain mourante.**

2 - Les jeunes

- Aux jeunes je dirai simplement il n'y a pas si longtemps j'étais jeune. Si vous souffrez seulement la moitié de ce que j'ai souffert, je vous plains, mais tenez bon. Je n'avais pas parait-il les qualités requises pour faire un homme "bien comme il faut", je n'étais pas premier en classe, je ne respectais pas les adultes en fonction de leur situation ou de leur titre, il s'en est fallu de peu que je passe à côté, que je devienne un banni, un délinquant. Alors aux jeunes, je dis: Ne vous laissez pas impressionner par les ruses et les barrières que mettent en place ceux qui veulent protéger leurs privilèges, et qui ont peur que vous leur preniez trop tôt, ce qu'un jour ou l'autre ils seront obligés de vous abandonner. Ne vous laissez pas impressionner au point de devenir des moutons ou des révoltés, ayez confiance en vous, en votre avenir, et le partage se fera naturellement avec le respect et la compréhension de ceux qui vous ont précédés. **Ni moutons ni révoltés, c'est ce que je vous souhaite du plus profond de mon cœur.** Tout le reste à votre âge n'est rien.

3 - Les demandeurs d'emploi

Ceux qui vous font croire qu'ils régleront votre problème par le biais de l'Etat et en négligeant la vie des entreprises, je les accuse de Mensonges. Je ne crois pas au partage de la misère, je ne crois pas que c'est en travaillant moins que l'on vous trouvera des situations. Je crois au contraire que c'est en travaillant plus que ceux qui ont un emploi, peuvent vous aider. En rendant notre industrie plus puissante, plus concurrentielle et en trouvant ainsi de nouveaux marchés. Mais sont-ils prêts à travailler plus pour vous ? je ne sais pas, allez leur poser la question, je ne peux répondre que pour moi-même et pour moi, c'est OUI.

4 - Les personnes âgées

Il y a dans ce domaine une première mesure à prendre, c'est de respecter les économies de ceux qui, en prévision de leur vieillesse, en ont fait.

En effet, il est insultant pour ces personnes âgées, et elles sont la majorité, de voir leur argent placé à la Caisse d'Épargne ou ailleurs, leur rapporter moins que l'érosion monétaire, tout cela parce que pour boucher les trous du train de vie somptueux de l'Etat on prend aux banques d'énormes sommes d'argent à des taux ridicules de 3 ou 4%. Comme il faut bien que quelqu'un paie la différence entre ces taux et le coût de l'argent, c'est l'épargnant qui en fait les frais. Il est insultant aussi de voir, celui qui a économisé pour acheter et louer un ou deux appartements, dépossédé du juste loyer qu'il aurait pu espérer pour améliorer sa retraite.

Pour les autres, ceux qui n'ont pas pu ou n'ont pas su prévoir leur vieillesse, à l'évidence il y a lieu de les aider et de les assister.

5 - Les déshérités

Je crois qu'une Société juste serait une Société sans prison et sans malheureux, mais je ne crois pas que c'est la suppression de la ri-

chesse qui supprime la misère. La misère n'est pas arithmétique elle n'est pas un problème de chiffres, elle est un problème de cœur. Il faut que chacun de nous soit prêt à donner, mais à donner vraiment, pas à se débarrasser par quelques billets, à donner de son temps, de son énergie, de son cœur pour les plus déshérités. Je dois vous dire que lorsque je vois l'argent qui est englouti dans des travaux stupides, qui n'ont pour but que de flatter notre nombril, pendant que sur cette planète des enfants meurent de faim, je me demande ce qui peut bien se passer dans la tête de nos responsables.

6 - L'intervention de l'état et de la politique dans la vie de tous les jours

De son importance dépend notre liberté. En leur temps les rois et le clergé ont crû devoir régenter tous les actes de notre vie. Etaient-ils de bonne foi ? je n'en sais rien, qu'ils aient fait alors notre malheur, j'en suis sûr. Nos ancêtres ont payé du prix de leur sang pour retrouver leur liberté. Aujourd'hui technocrates et politiciens ont atteint un seuil d'intervention dans notre vie de tous les jours qui est certainement très proche du maximum tolérable, tout ce qui pourrait nous amener plus en avant sur cette route dangereuse est très grave pour l'avenir de notre pays.

Voilà donc ce qu'il fallait connaître.

En effet, j'ai la faiblesse de penser qu'un programme c'est d'abord une ligne de conduite, et des options précises et claires.

Les problèmes matériels se règlent en fonction des idées qui ont été annoncées, et au fur et à mesure qu'ils se présentent, il me paraît donc inutile d'en faire une liste fastidieuse, qui, de plus, serait peut-être erronée dans le futur.

Je n'ai pas le don de double vue et je ne peux que prendre auprès de vous, si vous me chargez de vous représenter au Conseil Général, l'engagement de respecter la ligne de conduite que je viens de vous indiquer.

Henri DUMAS :

FAISONS CONNAISSANCE

CE QUE VOUS CROYEZ CONNAITRE :

Un polémiste, quelque fois amusant, d'autre fois hargneux. Une plume pas toujours facile, sans doute jamais assez appliquée. Des combats perdus d'avance, mais que l'on s'accorde souvent à trouver respectables.

CE QUE VOUS AVEZ ENTENDU DIRE :

Un promoteur sans scrupules, ne recherchant que son intérêt, qui n'hésite pas à agresser des gens en place dévoués et honnêtes. Un homme sans foi ni loi et bien sûr sans cœur.

LA REALITE QUE VOUS NE CONNAISSEZ PAS :

Je suis né le 2 Août 1944 à GAILLAC dans le Tarn. **J'ai donc 38 ans.**

J'ai passé ma jeunesse à SETE dans l'Hérault jusqu'à 19 ans. Là, j'ai suivi des études secondaires jusqu'au premier bac, série C, que j'ai passé. Puis, il faut bien l'avouer, mes capacités intellectuelles n'étant pas tournées vers la scolarité, je me suis essoufflé et j'ai abandonné là mes efforts.

En 1963 à 19 ans, je suis arrivé à Rochefort pour y apprendre la vie, instruit en celà par ma Grand-Mère maternelle, Rochefortaise de toujours.

Elle m'a appris beaucoup de choses car elle avait beaucoup de cœur.

En 1965, après quelques années d'incertitudes, je m'installais à mon compte dans la branche que j'avais choisie, l'immobilier.

J'étais à l'époque marié, j'avais deux enfants, aucun revenu et aucune aide.

Aujourd'hui, j'ai trois enfants, la petite agence immobilière que j'avais installée en 1965 est devenue parallèlement un bureau d'études pour le bâtiment, je suis moi-même architecte agréé, et mes bureaux, où nous sommes cinq à travailler, surveillent tous les ans en moyenne un milliard de francs anciens de travaux.

Depuis 1967, nous avons conçu et réalisé 150 000 m² de plancher de bâtiment de toutes sortes, sans que jamais nos compétences professionnelles n'aient été mises en cause, nous avons à ce jour la fierté de n'avoir jamais eu de sinistre.

Vous vous dites, bien-sûr tout celà est très joli, mais en quoi celà nous concerne t-il ?

Eh bien, **celà vous concerne puisque c'est cette formation de gestion, d'entreprise, de sens des responsabilités que je propose de mettre à votre service.**

Je l'ai déjà fait pour **les propriétaires fonciers - Pour l'aéro-club charentais** que j'ai repris en faillite en décembre 1980, et qui aujourd'hui vole et fait face à ses engagements financiers.

- ALORS POURQUOI LES METTRAIS-JE A VOTRE SERVICE ?

Je ne sais pas, **pas par ambition en tous les cas.**

Si j'avais eu au départ de ma vie la moindre ambition politique, je n'aurais jamais écrit tout ce que j'ai écrit, ni dit toutes les vérités que j'ai dites. Je serais rentré dans le système comme tous les autres.

Non je crois que c'est simplement par souci des responsabilités, comme je vous l'ai déjà dit : **le fait de ne pas se taire implique des responsabilités** et notamment celles de répondre :

PRESENT.

Même si au fond de soi on préférerait aller à la pêche ou jouer à la pétanque.

Tête à Tête

avec

HENRI DUMAS

(propos recueillis par Philippe GUEROULT Journaliste)

- POURQUOI VOULEZ-VOUS LE POUVOIR POLITIQUE ?

A votre question, je répondrai par une autre. Pensez-vous qu'il existe un pouvoir politique ? Et si vous me répondez OUI, je vous dirai, **c'est grave**. En effet, j'espère qu'il n'y a pas de pouvoir politique.

Je veux croire qu'en France la démocratie est suffisamment avancée pour que les décisions politiques soient le résultat d'une **concertation constante** et **non d'un pouvoir**. C'est d'ailleurs le sens de ma candidature, puisqu'il fallait bien, **pour sauvegarder le pluralisme, un vrai candidat de l'opposition**.

- N'ETES-VOUS PAS UN AFFAIRISTE ?

Si j'en suis un, je n'ai certainement pas pris la bonne solution. Est-ce que vous croyez vraiment que depuis des années où je dis ce que je pense, sans concession, j'ai facilité la marche de mes affaires. Croyez vous vraiment que c'est un hasard, si mon cabinet d'Architecture n'a aucune commande publique, si mon activité de promoteur se heurte sans cesse à des refus de permis de construire. je suis un homme d'affaires, c'est vrai, mais en aucun cas un affairiste, **je ne fais pas passer mes affaires avant mon idéal**.

- CERTAINS VOUS TROUVENT TROP AGRESSIF, ON DIT QUE VOUS EXAGEREZ, QUE VOUS N'ETES PAS POLITIQUE.

Mon dialogue est celui de l'opposition, je comprends qu'il puisse heurter ceux pour qui les gens en place doivent être respectés. Il a souvent été mal compris parce que **la Municipalité de Rochefort socialiste**, je dirais "technocrato-socialiste" a toujours fait croire, par je ne sais quel tour de passe-passe, qu'elle était rattachée à l'ancienne majorité. Ce sont, peut-être les professions et les amitiés sociales de ces élus qui ont entretenu l'ambiguïté. La difficulté de prouver leur appartenance à la gauche socialo-communiste, alors qu'elle était évidente, m'a souvent mis en colère, ce qui explique mes différentes déclarations. Et puis sans doute est il vrai que je ne suis pas très politique. **Je préfère un engagement clair, même difficile, à une compromission même très politique**.

- Seriez-vous coléreux ?

Franchement, je ne sais pas, c'est aux autres qu'il faut demander, à ceux qui me fréquentent ou qui travaillent avec moi.

On vous dit aussi anti-militariste ?

En règle générale, j'ai du respect pour les gens qui font bien leur travail. Les militaires sont des gens qui font bien leur travail, notre armée est bien entretenue, la rigueur, le travail et la détermination de ceux qui la composent est admirable. Reste le problème de la guerre, je dois vous dire que **je hais la guerre**. Alors, bien-sûr, la question est éternelle, pour qu'il n'y ait pas de guerre, faut-il qu'il n'y ait plus d'armée ou au contraire, plus il y a d'armées, moins il y a risque de guerre ? Difficile à répondre. On peut constater que depuis que les provinces françaises n'ont plus d'armées indépendantes, elles ne se font plus la guerre. On peut aussi constater que des pays sans armées se font tous les jours absorber par leurs voisins guerriers. L'idéal serait sans doute une planète sans armées. En attendant soyons heureux de **vivre en paix grâce sans doute à la force de dissuasion que représente notre armée**.

- **VOTRE FAMILLE EST ROCHEFORTAISE, D'ORIGINE AUVERGNATE MAIS VOUS VENEZ DE ME FAIRE UNE REPONSE DE NORMAND.**

Evitez donc de me poser des questions qui dépassent largement les prérogatives et les possibilités d'interventions d'un éventuel Conseiller Général. Et mes réponses seront sans doute plus claires.

- **PARLONS DE CE QUE VOUS APPELEZ LES SCANDALES MUNICIPAUX ?**

Non, ce sont des problèmes qui n'ont rien à voir avec la politique. Disons simplement que le manque de rigueur dans la gestion des fonds publics, et les dépenses somptuaires qui ont été engagées à Rochefort ont été tels, qu'ils ont pu laisser penser à certains que quelques miettes seraient bonnes à prendre et ne changeraient pas grand chose à l'ardoise finale. **C'est regrettable.**

- **VOUS ETES TRES A CHEVAL SUR LA GESTION DES FONDS PUBLICS**

En effet, régulièrement l'Etat Français fait faillite et nous mettons une ou deux générations à payer la facture. Je trouve cela extrêmement désagréable pour ceux qui ont la malchance de vivre ces périodes. Or ce n'est jamais par hasard que cela arrive. Tout commence par des dépenses délirantes des hommes politiques, soutenus toujours à fond, dans ce cas là, par l'Administration. On finit ensuite par une fiscalité imbécile, un appauvrissement général, dont les plus pauvres font bien sûr les frais, puis une crise économique ou une guerre. Ceux qui s'en sortent mettent vingt ans à remonter la pente. Pour moi, **le responsable des fonds publics n'a qu'un devoir : être économe.**

- **MAIS SI L'ETAT NE DEPENSE PAS, COMMENT RELANCER L'ECONOMIE ?**

- Je trouve que l'idée de relancer l'économie par les investissements de l'Etat est stupide. L'Etat n'est pas fait pour faire des affaires, ce qui est traité par l'Etat au niveau des affaires n'est jamais objectif **il y a trop d'interférences politiques.** Chaque corps social doit s'occuper de ce qu'il sait faire. Aux politiques le civisme, au monde des affaires l'économie. D'ailleurs l'excès inverse est aussi néfaste, il est des pays où le capitalisme sauvage donne le pouvoir politique au monde des affaires, les résultats ne sont pas concluants pour les hommes.

- **ALORS DANS CES CONDITIONS VOTRE POSITION D'HOMME D'AFFAIRES N'EST PAS COMPATIBLE AVEC VOTRE DEMARCHE POLITIQUE ?**

Mon expérience des affaires peut aider, mais je crains que vous n'ayez raison et que sans doute mon engagement politique s'il aboutit, m'entraîne à réduire considérablement mes activités professionnelles.

C'est un choix, toutes les options de la vie sont intéressantes à vivre, je prends celle-ci comme une expérience, **je m'y consacrerai pleinement.**

- **VOUS N'AVEZ PAS PEUR D'ETRE DEÇU ?**

On est toujours un peu déçu lorsque l'on a fait quelque chose, **la joie c'est ce qu'il reste à apprendre et à faire.**

- **OU VOUS SITUEZ-VOUS POLITIQUEMENT A GAUCHE OU A DROITE ?**

Il y a à gauche et à droite des dictatures qui me déplaisent. Je me situe où vous situez la liberté individuelle, ce que j'ai coutume d'appeler : **le respect de chacun au service de tous.** J'ai la certitude que cela n'est pas dans la majorité socialo-communiste actuellement au pouvoir, mais **dans l'opposition libérale.**

- **CERTAINS PRETENDENT QUE VOTRE CAMPAGNE MANQUE DE CHIFFRES ET DE PROGRAMMES PRECIS.**

L'expérience prouve qu'il est possible de faire dire aux chiffres n'importe quoi. **Ne croyez-vous pas que les Rochefortais sont lassés des chiffres et des programmes mirifiques ?** Pour ma part je crois qu'ils préfèrent une ligne de conduite et **un engagement moral** clair et précis sur la politique et la philosophie de leur candidat.